

tout particulièrement une époque exceptionnelle de confiance et de prière. Ce mois nous ramène en effet les deux grandes fêtes où leur piété se renouvelle chaque année dans les conditions les plus favorables. C'est en effet à cette époque de l'année que l'Église a fixé le jour où elle honore d'une façon plus spéciale le cœur adorable de Notre-Seigneur Jésus-Christ. La dévotion au Sacré Cœur, que nous pouvons appeler la reine des dévotions, est l'une des plus chères pour le catholique des temps modernes, Dieu ayant permis qu'elle se soit généralisée davantage dans nos temps d'incrédulité, d'indifférence et d'impiété.

Puis, il y a la solennité du 13 juin; fête principale de saint Antoine de Padoue. Comme il n'est presque personne qui n'ait à le saluer du nom de bienfaiteur, les accents de la reconnaissance devront en ce jour s'élever de partout à son adresse. Comme il n'est presque personne, non plus, qui ne soit en instance pour en obtenir quelque faveur, les voix de la prière, plus universelles, plus confiantes aussi, en ce jour-là, lui demanderont d'exercer auprès de Dieu sa puissance d'intercession dont on attend, en une telle circonstance, des résultats plus étonnants encore qu'en aucun autre temps.

---

Que demanderons-nous, les jours de leurs fêtes respectives, au Sacré Cœur de Jésus et à saint Antoine de Padoue? Assurément, on ne trouverait pas facilement quelqu'un qui ne saurait quelle faveur demander à ces protecteurs du Ciel. Nous craignons toutefois que le grand nombre des fidèles ne s'appliquent surtout à solliciter des grâces temporelles. Il faudrait pourtant penser davantage à ses nécessités spirituelles, lesquelles sont toujours très grandes chez tous les chrétiens.—Mais vous ne savez pas quelle grâce spirituelle mérite davantage de s'imposer à vos désirs et à vos supplications? Eh bien, si nous osions vous